

Recul des taux: épargnants et caisses de pension affectés

POLITIQUE MONÉTAIRE La baisse du taux directeur de la Banque nationale suisse en juin commence à avoir des répercussions sur les petits et grands clients des banques. Certains instituts de prévoyance sont confrontés à des taux d'intérêt négatifs

LASSILA KARUTA, ZURICH

Nous y sommes de nouveau: l'argent se trouvant sur les comptes épargne n'offre presque plus de rémunération. Cette dernière a diminué en moyenne à 0,18% en août après avoir atteint un plus haut à 0,82% au printemps 2024, selon les calculs de Moneyland.ch

Le taux d'intérêt varie beaucoup en fonction du montant qui se trouve sur le compte. Ainsi, par exemple, la Banque cantonale de Zurich (ZKB), plus grand établissement du pays de ce type, rémunère 0,05% jusqu'à 25 000 francs d'épargne et rien au-delà. A la Banque cantonale vaudoise (BCV), les clients obtiennent un taux de 0,025% jusqu'à 25 000 francs. Et au-dessus de ce montant s'applique 0,01%.

UBS se montre ici un peu plus généreuse: jusqu'à 50 000 francs d'économies sont rétribués par un taux de 0,05% et au-delà de cette somme, il descend à 0,01%. «Pour les clients privés, Raiffeisen Suisse recommande aux banques Raiffeisen d'appliquer, depuis le 1er août 2025, un taux d'intérêt de 0,1% sur les montants jusqu'à 100 000 francs sur les comptes épargne sociétaires, et un taux de 0,05% sur les montants supérieurs à 100 000 francs», illustre une porte-parole de la coopérative.

Peu enclins au changement

L'offre dépend en effet beaucoup des établissements bancaires. «Les comptes épargne les mieux rémunérés offrent un rendement au moins deux fois plus élevé que la moyenne», constate Ralf Beyerle de Moneyland.ch, cité dans un communiqué. Le spécialiste relève que les épargnants pourraient tirer profit de cette situation en ouvrant un compte épargne auprès d'une banque

ayant des taux élevés, mais «beaucoup de banques savent que les Suisses et les Suisse sont des gens qui sont peu enclins à changer de prestataire. Cela permet à beaucoup d'établissements de continuer à proposer des taux d'intérêt aussi faibles.»

Cette évolution des taux appliqués aux comptes épargne s'explique par la politique monétaire de la Banque nationale suisse (BNS). Pour combattre l'inflation, l'institut d'émission a en effet relevé son taux directeur à partir de 2022 jusqu'à 1,75%. En 2024, après avoir observé un ralentissement du renchérissement des prix, la BNS a entamé une réduction de son taux en six étapes et l'a ramené à 0% en juin 2025.

L'argent se trouvant sur les comptes épargne n'offre presque plus de rémunération

Les acteurs financiers ayant des avoirs dépassant un certain seuil auprès de la BNS sont confrontés depuis cet été à un taux négatif de 0,25%. Selon la Banque nationale, uniquement 3% des liquidités des banques sont soumises à cette charge actuellement.

Caisse de pension sous pression

Cet assouplissement monétaire a ainsi des répercussions au niveau des caisses de pension et des grandes entreprises. Et ici la situation est différente de celle des clients particuliers. En fonction des montants détenus sur les comptes et des services dont elles ont besoin, changer de banque s'avère beaucoup plus difficile.

Certains clients institutionnels doivent en effet déjà faire face à des taux négatifs. Les motifs évoqués par les établissements bancaires qui les mettent en place varient.

La BCV explique «qu'en raison de la situation sur le marché [taux à court terme négatifs] et pour prévenir des arbitrages, des plafonds ont été fixés dans certains cas, au-delà desquels un taux négatif peut s'appliquer. Il s'agit de clients disposant de liquidités très importantes et le nombre de ceux qui sont effectivement concernés est extrêmement restreint», écrit un porte-parole de la banque, sans livrer davantage de détails.

La clientèle institutionnelle d'UBS est également touchée. Pour la banque dirigée par Sergio Ermotti, il ne s'agit officiellement pas de taux négatif mais de frais mis en place en raison des coûts liés à la réglementation bancaire. L'établissement aux trois clés applique en effet des charges de -0,2% sur les avoirs des caisses de pension et assurances depuis 2017. «Les frais appliqués par les banques aux avoirs des caisses de pension et le taux directeur de la Banque nationale sont deux éléments distincts. Mais la pression sur les caisses de pension augmente lorsque le taux de la BNS baisse. Le taux directeur de la BNS étant maintenant à 0% et les frais d'UBS de -0,2% par exemple, les caisses de pension doivent payer une taxe pour les liquidités qu'elles gardent auprès de leur banque. Formellement, il ne s'agit pas d'un taux d'intérêt négatif mais l'effet est le même», constate le directeur de l'Association suisse des institutions de prévoyance (ASIP), Lukas Müller-Brunner.

Les clients de la ZKB sont également touchés par des taux négatifs, selon un article de la *Neue Zürcher Zeitung*. Raiffeisen dit pour sa part encore rémunérer les avoirs de sa clientèle institutionnelle. «Nous n'avons actuellement pas prévu de frais forfaitaires et évaluons individuellement chaque relation avec ses clients institutionnels», relate une porte-parole de l'établissement saint-gallois. Tout en se montrant préoccupée, l'ASIP ne peut pas encore évaluer l'ampleur exacte de ce phénomène affectant les liquidités des caisses de pension. ■